

<http://divergences.be/spip.php?article4217>



006 Les idées de l'anarcho-syndicalisme allemand

- Archives - Textes - « La flamme brûle encore » - Chapitre 1 Le mouvement ouvrier par la base : anarchisme et syndicalisme -



Date de mise en ligne : mercredi 9 juillet 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

L'anarcho-syndicalisme est souvent appelé simplement « syndicalisme » (du français syndicat) et puise ses racines dans les idées libérales, anti-jacobines, socialistes primitives et anarchistes. Il s'agit avant tout d'une tentative de fusion des idées de Proudhon, Bakounine, des syndicalistes français (Pierre Monatte, Ferdinand Pelloutier, entre autres), de l'anarchisme communiste de Peter Kropotkine et, pour l'Allemagne, de la « Sozialistische Bund » (Union socialiste) de Gustav Landauer. Rejetant avec eux le principe même du capitalisme, de l'État, de l'Église et de toute organisation centralisée, il rejette également les partis politiques et le parlementarisme.

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L312xH400/proudhon_por_courbet_1865_-cc5a8.jpg]

Proudhon

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L316xH400/avt_mikhail-bakounine_5488-604bf.jpg]

Bakounine

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L278xH400/znw45mlsi5171-65b46.jpg>

Monatte

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L257xH400/biographie-de-fernand-pelloutier-05-11-2023-37b15.jpg>

Pelloutier

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L295xH400/peter_kropotkin_circa_1900-2-ec477.jpg]

Kropotkine

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L284xH400/gustav-landauer-deca9e8d-5690-49df-9d73-79341799e1c-resize-750-836915789-3-5fb22.jpg>]

Landauer

L'anarcho-syndicalisme poursuit la ligne anti-étatique de la théorie politique moderne « qui mène du libéralisme primitif à l'anarchisme » (94). Les théories anti-étatiques du Français Pierre-Joseph Proudhon et du Russe Mikhaïl Bakounine s'inscrivent dans ce contexte. Proudhon mettait l'accent sur le principe du fédéralisme : la société anarchiste devait s'organiser, en éliminant toutes les institutions étatiques, « dans le domaine économique comme une « confédération d'associations de travailleurs » et dans le domaine politique comme une « confédération de communes ». (95) Les théories de Proudhon ont été développées par Bakounine.

Contrairement à Proudhon, qui ne s'opposait pas en principe à la propriété, mais seulement à la propriété sans travail(96) (intérêts, loyers, dividendes), Bakounine était collectiviste, c'est-à-dire que tous les moyens de production, la terre et les biens fonciers étaient propriété commune (97) et que la propriété privée était limitée aux produits du travail individuel. Bakounine soulignait l'importance des syndicats en tant que vecteurs du futur ordre social et économique (98). Il était ainsi en accord avec les statuts de l'Association internationale des travailleurs (1ère Internationale), qui représentait toutes les tendances du mouvement ouvrier socialiste jusqu'à sa scission en 1872. Les statuts rédigés par Karl Marx défendaient le principe selon lequel « l'émancipation de la classe ouvrière doit être conquise par la classe ouvrière elle-même »(99) et « que l'émancipation économique de la classe ouvrière est donc le grand objectif final auquel tout mouvement politique doit se subordonner comme moyen ». (100) Le mouvement anarcho-syndicaliste a également fait siennes ces principes et Luigi Fabbri souligne que les différences entre anarchistes et marxistes étaient plus d'ordre pratique que de principe, car les deux avaient les mêmes objectifs finaux (101).

En ce sens, le syndicalisme aurait à la fois des traditions marxistes et anarchistes, ce qui ne serait pas contradictoire.(102) D'autres principes essentiels du mouvement syndicaliste, tels que l'acceptation de la grève générale comme moyen de lutte, l'action révolutionnaire directe, le militarisme antipatriotique, ... le but ultime, l'expropriation afin de créer une organisation sociale historique dont la gestion directe serait assurée par les syndicats, par l'administration immédiate de la propriété sociale, sans intermédiaires politiques dans la production

(103), ont déjà été développés lors de la 1ère Internationale.

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH213/640x340_sc_gettyimages-481656541-3e38e.jpg]

Congres de la Haye en 1872

Après l'exclusion de Bakounine de l'Internationale lors du congrès de La Haye en 1872, ses partisans se sont regroupés pour former une nouvelle organisation, l'Internationale anarchiste (104). En 1878, cette organisation s'est dissoute, car les sections des différents pays ne pouvaient plus travailler que dans la clandestinité en raison de la répression étatique (105).

Le mouvement syndicaliste moderne est né en France dans les années 90 du siècle dernier (106). Il s'inscrivait délibérément dans la tradition de l'Internationale. Les causes de l'émergence du syndicalisme en France étaient les suivantes :

1. Le développement du système des usines et la concentration économique qui en a résulté.
2. Les dissensions entre les différents partis socialistes et leur orientation purement parlementaire, dont la plupart des travailleurs ne tiraient aucune promesse d'amélioration de leur situation matérielle. Comme les partis disposaient également de leurs propres syndicats, aucune action commune n'était possible dans le domaine économique.

Les syndicalistes français ont développé les principes fondamentaux et le modèle organisationnel de l'anarcho-syndicalisme. Les idées syndicalistes se sont rapidement répandues dans le contexte de la vague de grèves massives qui a débuté en 1904 au sein du mouvement ouvrier socialiste international.

En 1913, le premier congrès syndicaliste international eut lieu à Londres (107).

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L340xH314/bda9d6006b7baa277320152b62b3a28b-34d36.jpg>]

Sorel

La littérature attribue souvent une grande importance au cercle intellectuel autour de Georges Sorel dans le mouvement syndicaliste en France, ce qui est notamment dû à la publication de Werner Sombart(108). Le théoricien de l'anarcho-syndicalisme allemand, Rudolf Rocker, conteste cette influence ; selon lui, les intellectuels autour de Sorel n'auraient pas eu d'influence notable sur le développement du mouvement français.

(109)

Post-scriptum :

Notes

94) Gerlach, Erich : Syndikalismus, dans : Handwörterbuch der Sozialwissenschaften, vol. X, Göttingen 1955, p. 271. Ober, sur le rapport entre anarchisme et libéralisme, cf. April Carter : Die politische Theorie des Anarchismus, Berlin 1979, p. 19-32

95) Cf. Guerin, Daniel : Anarchismus, Begriff und Praxis, Francfort 1965, p. 65

96) Neumann, Franz : Anarchismus, inders. (éd.) : Handbuch politischer Theorien und Ideologien, Reinbach, 1977, p. 234.

97) Cf. Bakounine, Mikhaïl : Principes et organisation de la Société révolutionnaire internationale (1866), dans le même ouvrage : Staatlichkeit und Anarchie, édité et introduit par Horst Stuke, Francfort, 1972, p. 49. Cf. Bakounine, Mikhaïl : Aux camarades de la Fédération des Jura, op. cit., p. 843-847

99) Marx, Karl : Statuts généraux et règlements administratifs de l'Association internationale des travailleurs, dans : Marx-Engels : Studienausgabe, vol. III, édité par Iring Fetscher, Francfort, 1966, p. 137

100) *ibid.*

101) Cf. Fabbri, Luigi : Les liens historiques et objectifs entre le marxisme et l'anarchisme, dans : Archives pour les sciences sociales et la politique sociale, vol. 26 (1908), p. 569. Fabbri était un anarchiste italien connu

102) *ibid.*, p. 597. À ce sujet, le communiste conseilliste Paul Mattick (1905-1982) écrit : « Le syndicalisme avait davantage emprunté à Marx qu'à Bakounine, même s'il est vrai que son attention ne se portait pas principalement sur les théories économiques de Marx, mais sur le principe de la lutte des classes. » Mattick, Paul : Marxisme et insuffisances du mouvement ouvrier, dans : Mouvement ouvrier, théorie et histoire. Annuaire 1, (édité par Pozzoli, Claudio), Francfort 1973, p. 202

103) *ibid.*

104) Les partisans de Bakounine venaient principalement des pays latins (France, Italie, Espagne) et du Jura suisse

105) Cf. Rocker, Rudolf : Anarchismus und Anarcho-Syndikalismus, Berlin 1979, p. 25

106) Sur le syndicalisme français, cf. Lagardelle, Hubert : Die syndikalistische Bewegung in Frankreich I, Archiv für Sozialwissenschaften und Sozialpolitik, vol. 26 (1908) ; *idem* : Die gegenwärtige Lage des Syndikalismus (The Current Situation of Syndicalism) ; Röhrich, Wilfried : Revolutionärer Syndikalismus (Revolutionary Syndicalism), Ein Beitrag zur Sozialgeschichte der Arbeiterbewegung (A Contribution to the Social History of the Labor Movement), Darmstadt 1977, pp. 19-42 ; Joll, James : Die Anarchisten (The Anarchists), Frankfurt/Berlin 1964, pp. 149-174

107) See also on the international development of syndicalism. Cornelissen, Christian : The Latest Development of Syndicalism, Archive for Social Sciences and Social Policy, Vol. 36 (1913)

108) See Sombart, Werner : Socialisme et mouvement social, Léna 1919. Voir la section sur le syndicalisme, pp. 109-143. Par l'intermédiaire de Robert Michels, Sombart fait la connaissance des sympathisants intellectuels du syndicalisme français, qu'il caractérise comme suit : " des gens aimables, raffinés, instruits, des individus cultivés, au caractère irréprochable, aux bonnes manières, aux épouses élégantes, avec lesquels on se sent tout à fait à l'aise et que l'on ne soupçonnerait certainement pas de représenter un mouvement qui s'oppose avant tout à l'embourgeoisement du socialisme et qui cherche à remettre à sa juste place la vraie et authentique classe ouvrière aux poings calleux. " *ibid.* 5.110. Pour une critique des positions de Sombart dans une perspective syndicaliste, voir Cornelissen, Christian : Über den internationalen Syndikalismus (On International Syndicalism), in : Archiv für Sozialwissenschaften und Sozialpolitik (Archive for Social Sciences and Social Policy), vol. 30, pp. 148-175.

109) Voir Rocker, Rudolf : Anarchism and Anarcho-Syndicalism, p. 26. Ailleurs, Rocker explique : "Comme Sorel était très autoritaire dans l'ensemble de sa conception intellectuelle, il rêvait d'une sorte de dictature des syndicats, semblable à celle que certains bolcheviks s'étaient efforcés d'instaurer en Russie dans les premiers temps. Mais ces idées émanant du camp d'intellectuels isolés n'ont eu que peu d'influence sur le développement du mouvement syndicaliste, et lorsque le professeur Sombart prétend le contraire, il se trompe complètement sur le véritable caractère de ce mouvement, né de la nécessité des circonstances elles-mêmes et créé par les travailleurs eux-mêmes." . Rocker, Rudolf : Les principes fondamentaux du syndicalisme et la structure organique de la FAUD, in : Procès-verbal du 15e congrès de la FAUD (AS), Berlin 1925